



Charli Arcouette commence sa carrière à 14 ans dans le film *La forteresse suspendue*. Rapidement, les projets s'enchaînent: *Ramdam*, *Lance et compte*, *Annie et ses hommes* ainsi que plusieurs autres.

Après avoir grandi devant la caméra, elle décide d'aller étudier à l'École nationale de théâtre d'où elle sort diplômée en 2012. Aussitôt, elle prend part à des pièces comme *Le ventriloque*, *L'éducation de Rita*, *Les rendez-vous Molière*, et *Candide*.

Au cinéma, on la voit dans les longs métrages *Maman Last Call*, *Le collectionneur*, *Lance et compte : le film*, et *Miséricorde*. Elle renoue aussi avec le petit écran dans *District 31*, *La Faille* et dans *Mémoires vives* où son rôle de Mathilde lui vaut un prix Gémeaux pour le meilleur rôle de soutien dans un téléroman. Depuis cet hiver, on peut la voir incarner Jo Moreno dans l'escouade de *Doute raisonnable*.

Dès le début de son parcours professionnel, Charli reçoit l'appui inconditionnel de sa mère malgré l'état de santé de celle-ci. Elle n'a pas fini sa maternelle que Sylvie est atteinte d'encéphalomyélite myalgique (EM). Si sa mère, en congé d'invalidité pendant tout son primaire, ne peut aller au parc ou s'adonner à des activités physiques avec Charli, elle peut au moins l'accompagner dans son désir d'être comédienne. Elle est de toutes les auditions et de tous les spectacles, joue le rôle de répétitrice, veille à sa sécurité et sur ses finances et l'encourage à persévérer dans sa passion.

Charli a presque toujours connu sa mère complètement ralentie dans son élan vital, car Sylvie compose avec la maladie depuis maintenant 30 ans. Aussi, Il y a plus de **cinq** ans, Charli s'est engagée presque tout naturellement comme porte-parole de l'Association québécoise d'encéphalomyélite myalgique (AQEM).